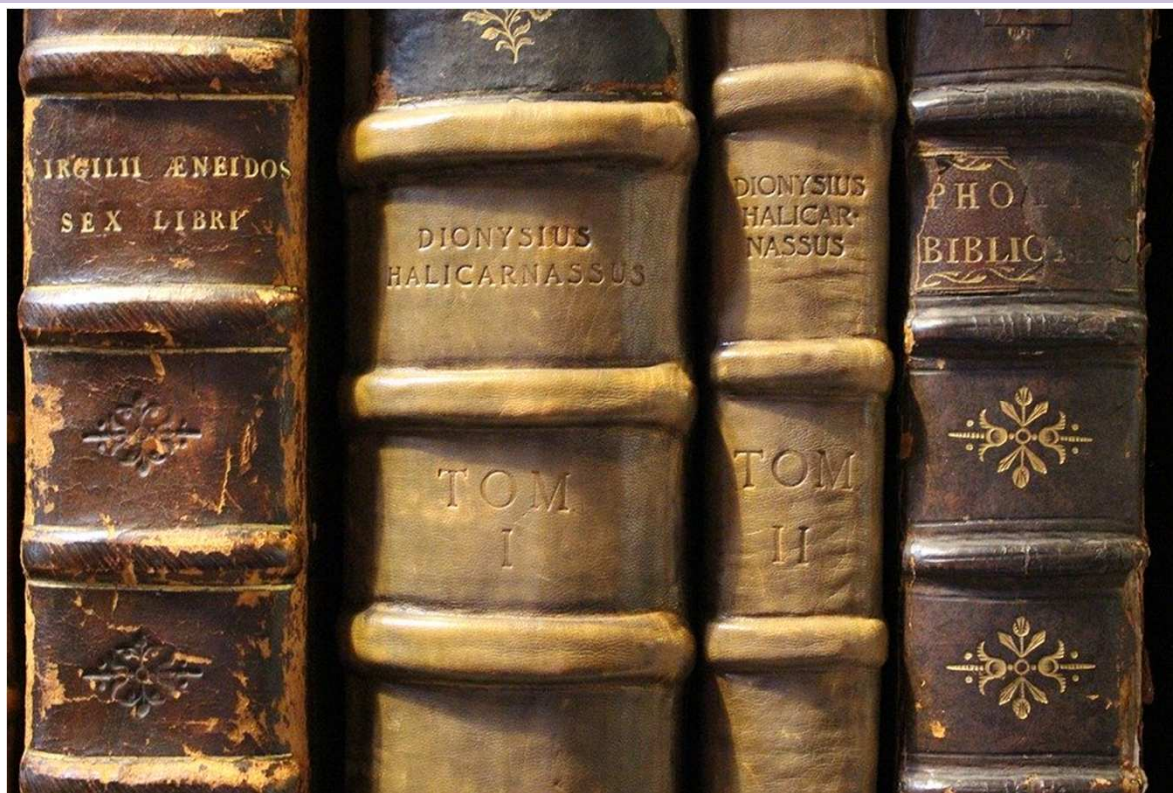


La Renaissance, depuis ses contemporains, a été présentée comme l'avènement d'un **temps nouveau**: le printemps après un long hiver, le jour après la nuit, la lumière après les ténèbres et l'obscurantisme du moyen Age.

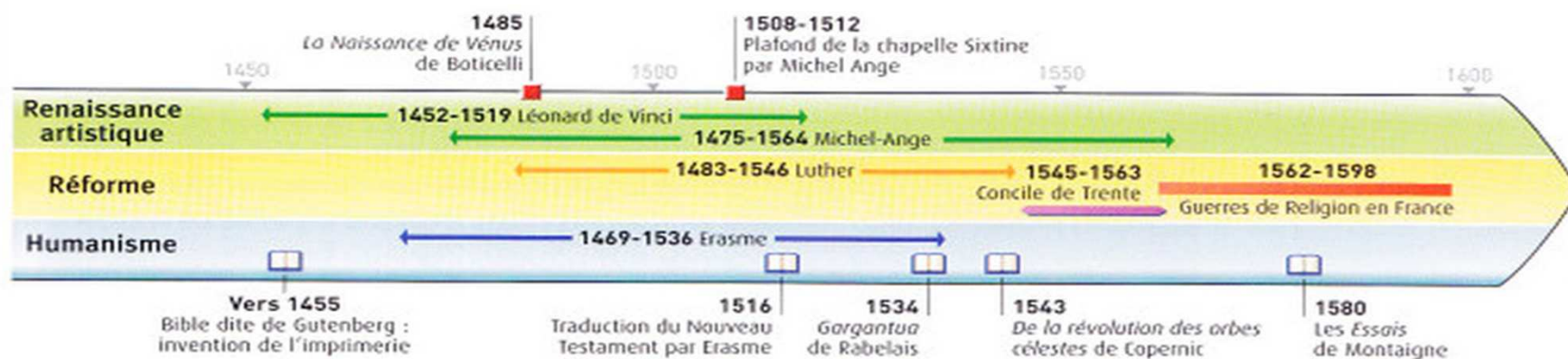


N.NC SCO TEN.BR LVX



C'est, du reste, par rapport à cette construction critique que le mot « moyen Age » a été créé. Un temps *entre* deux autres époques qui seraient en directe correspondance: l'Age Classique et sa Renaissance moderne.

La conscience des contemporains de vivre dans un temps nouveau est réelle: plusieurs exemples dans les domaines artistiques et littéraires nous signalent cette lecture. D'ailleurs, des faits majeurs ont été identifiés pour bien définir l'ampleur de cette nouveauté: **1)** l'épanouissement en Europe de l'Humanisme italien; **2)** la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb; **3)** l'invention (par Gutenberg) et la diffusion de l'imprimerie; **4)** la Réforme, avec le schisme de l'Eglise catholique; **5)** Le nouveau modèle de l'Univers de Copernic.



Pour l'histoire littéraire en France, les bornes chronologiques de la Renaissance sont fixées à deux événements historiques:

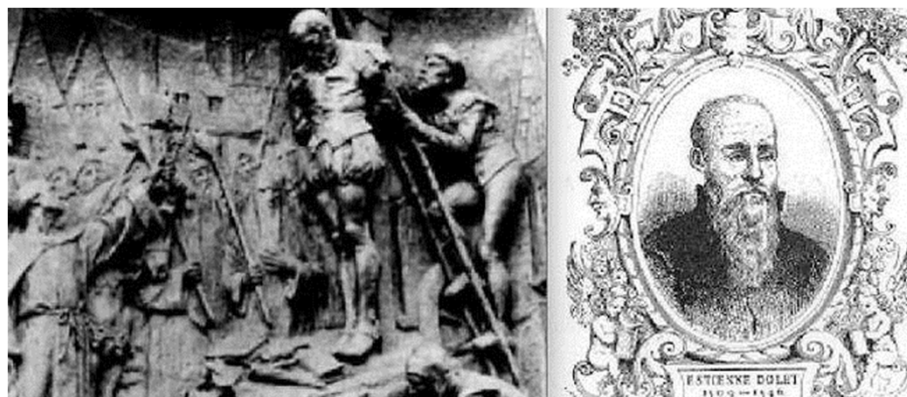
- en **1492**, avec la descente en Italie du roi Charles VIII et les **début des Guerres d'Italie**;
- En **1610**, avec le **meurtre de Henry IV**, tué par un moine du parti catholique.

Une époque de contradictions: le « renouveau » du progrès et de l'esprit des anciens s'accompagnent avec les plus obscures violences: persécutions religieuses, guerres et massacres d'innocents, génocides des populations du nouveau monde dont on arrive à détruire jusqu'aux traces de cultures millénaires.



François I, le roi de la Renaissance française, fait aussi commencer les persécutions contre les huguenots, en 1535. Il pense à un moment d'interdire l'imprimerie.

Le 3 août
1546, Etienne
Dolet,
imprimeur,
libre penseur
et humaniste,
est brûlé vif
sur la place
Maubert à
Paris



Le 24 août
1572, à Paris,
les huguenots
sont
massacrés
sauvagement
par le parti
catholique.



La Renaissance en France

1500: L'Italie et l'Humanisme du nord de l'Europe (Erasmus de Rotterdam).
Le développement de l'imprimerie. La littérature ancienne et les idées nouvelles.

1530: La génération des humanistes français: Rabelais, Marot, Marguerite de Navarre, Jean Calvin.

1560: La Pléiade et les guerres de religion en France (la littérature de la Réforme).



Marot



Ronsard



Rabelais



Du Bellay



Montaigne

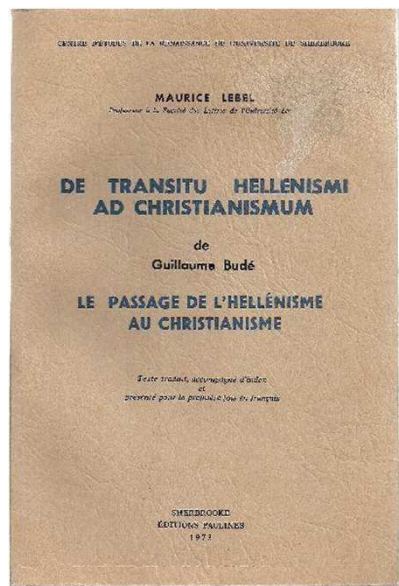


D'Aubigné

Recherche d'une origine et d'une continuité



Guillaume Budé

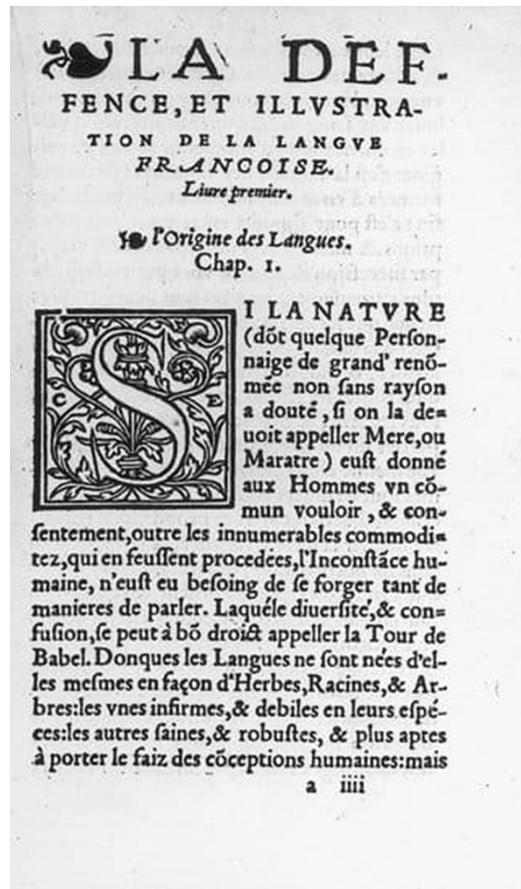


En 1535, l'humaniste **Guillaume Budé**, inspirateur du Collège de France, publie le livre *Passage de l'hellénisme au christianisme*, dans lequel, en utilisant comme figure allégorique un épisode l'Ancien Testament (la fuite du peuple d'Israël de l'Égypte), affirme que tous les trésors des Lettres profanes de l'antiquité doivent être acquises par la religion chrétienne. En apparence, ce livre continue une idée florissante dans toute la pensée du moyen Age, à partir au moins de l'œuvre de Saint-Augustin.

L'étude philologique des textes du passé, au contraire, montre plutôt qu'une continuité, une rupture radicale entre le message originel et l'interprétation et l'usage moderne.

C'est la Renaissance, et non pas le Moyen Age, qui signe l'arrêt de mort de l'Antiquité. Avec la *prise de conscience* de cette rupture irrémédiable. Dès lors, toute idée de continuité servira pour justifier une acquisition de « lettres de noblesse ».

Affirmation de la langue



Par exemple, dans les nombreuses théories d'une origine noble de la langue française: l'helléniste Henri Estienne, par le biais d'étymologies imaginaires, la rattache au Grec...

Pendant la Renaissance, il est vrai que la langue française – après sa naissance et son affirmation au cours des siècles du moyen Age – devient une langue d'une grande versatilité d'utilisation (*droit, religion, médecine, science, récits* de toute sorte) et surtout capable de revendiquer un statut culturel qui la rapproche des langues anciennes, grecque et romaine, la proposant comme héritière moderne d'une tradition.

Le poète **Joaquin du Bellay** publie en 1549 le texte de référence de ce processus: la *Défense et illustration de la Langue Française*.

Extrait de défense et illustration de la langue française

<https://youtu.be/nTjX0w3zXwM>

Avènement de l'auteur



Clément
Marot

En 1504, le poète *Grand Rhétoriqueur* André de la Vigne, intente un procès à l'imprimeur Michel Le Noir, pour lui interdire d'imprimer sans autorisation le livre *Le Vergier d'honneur*, déjà imprimé par Pierre Le Dru à Paris.

Clément Marot édite les poèmes de François Villon et le *Roman de la Rose* de Jean de Meung, avec une idée de continuité entre les générations et les époques. Il continue le lyrisme médiéval tout en s'ouvrant aux nouvelles formes (le sonnet) italiennes. Par sa langue simple, il sera apprécié même à l'époque Classique.

Ronsard se voyait devenir de son vivant l'objet des mêmes honneurs que les grands auteurs de l'Antiquité, Homère et Hésiode, Anacréon et Pindare, Virgile ou Ovide, ou que le moderne Pétrarque en Italie, dont il suivait directement la trace.



Ronsard avec la couronne de laurier

A Lyon, centre de la Renaissance en France, le poète Maurice Scève publie en 1544 *Délie objet de plus haute vertu*.

Louise Labé (*Euvres*, 1555), de Lyon, est la plus célèbre entre les femmes poètes de la Renaissance. Une partie de la critique tend aujourd'hui à dire qu'il s'agit d'une construction biographique, sur le modèle du mythe de Sappho.



Louise Labé



Une brigade de poètes



Pierre de Ronsard



Joaquin Du Bellay



Jean-Antoine De Baïf



Pontus de Thiard



Etienne Jodelle



Rémy Belleau



Jean Dorat

La Pléiade, fondée par Ronsard et Du Bellay, est la première école littéraire de la LF

Ces 7 poètes suivent les objectifs du Manifeste de l'école: *Défence et illustration de la langue française*: « illustrer » la langue veut dire créer des œuvres littéraires sur le modèle des anciennes, en dotant la littérature française des chefs-d'œuvre qui rendent immortels les littératures grecque et latine.

Une expérience littéraire qui se fonde sur l'imitation des anciens auteurs, l'enrichissement de la langue par la traduction et l'emprunt lexical, une esthétique picturale (*ut pictura poesis* d'Horace), un langage marqué par le vocabulaire de la mythologie et du paganisme antiques, et pour cela éminemment fermé sur lui-même.



CONTES ET NOUVELLES



Bonaventure des Périers (1510-1544)

Poète et humaniste, Bonaventure des Périers fait partie de l'entourage de Marguerite de Navarre, participant ainsi au groupe des réformateurs évangélistes de la cour de France. Il écrit un recueil de nouvelles: *Nouvelles Récréations et joyeux devis* (parus posthume en 1558), qui représente une joyeuse peinture des hommes et de la société.

Magistrat au parlement de Bretagne, **Noël du Fail** écrit deux recueils de nouvelles: *Propos rustiques* (1548) et *Contes et discours d'Eutrapel* (1685). Il y décrit la vie de la société villageoise de sa région, la Bretagne, avec les valeurs de la simplicité, de la vie communautaire, de la parole donnée. L'auteur est lui aussi persécuté comme protestant et meurt en prison en 1591.





CONTES ET NOUVELLES



Marguerite de Navarre (1492-1549)

Sur le modèle du *Décameron* de Boccace, la Renaissance cultive les récits brefs, contes et nouvelles. *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, sœur du roi François I, en est un exemple.

Le mot « roman » reste pour indiquer les œuvres en prose du moyen Age, en particulier les récits des chevaliers des chansons de geste, traduits en prose au cours du 15^{ème} siècle.

Entre 1532 et 1552, l'humaniste François Rabelais publie 4 livres sur les aventures d'un personnage fabuleux: le géant Pantagruel.

Gargantua et Pantagruel, le titre de l'ensemble de l'œuvre, représente sans doute une expérience narrative d'un intérêt extrême pour l'histoire du roman.



LE ROMAN

Rabelais reprend, en effet, un personnage de la tradition populaire: le bon géant Gargantua, dont on racontait les aventures aux foires, et qui avait un succès de public même dans le marché de l'édition. La tradition littéraire italienne des parodies de la chanson de geste avait aussi un écho dans l'œuvre de Rabelais.



Mais à côté de cette tradition, l'œuvre de Rabelais se nourrit de tout le vaste savoir de son auteur: tous les domaines de la culture ancienne, droit, médecine, religion, histoire, art, etc. sont mis à contribution dans la progression des contenus cachés dans les récits. Le « roman » de Rabelais devient ainsi une œuvre didactique entre toutes: avec l'aspect innocent du récit de foire, elle véhicule le nouveau savoir.





LE ROMAN

Le roman de Rabelais se compose de 5 livres:

Pantagruel (1532):

Naissance, Enfance, Jeunesse et Formation, Exploits guerriers du géant Pantagruel;

Gargantua (1534):

Naissance etc. du géant Gargantua, père de Pantagruel;

Le Tiers Livre (1546):

Panurge, ami de Pantagruel, cherche la vérité sur le mariage;

Le Quart Livre (1552)

La voyage de Panurge et Pantagruel continue, jusqu'à l'oracle de la « Dive Bouteille »:

Le Cinquième Livre

(posthume, 1564 – attribué) Fin du voyage de Panurge et Pantagruel et réponse de l'oracle.



LE ROMAN

L'œuvre de Rabelais n'aura pas de suite immédiate: le goût littéraire du siècle sera orienté vers la poésie. A partir du siècle suivant, par contre, Rabelais sera jugé comme un excès, un « monstre », par sa verve linguistique et ses libertés dans le langage et les images, bref un auteur de génie mais sans aucune place dans la tradition française.



Le *Quichotte* de Cervantès, au début du 17^{ème} siècle, se rappellera de *Gargantua*, au moins pour la visée de parodie du monde chevaleresque, dont le chef-d'œuvre espagnol est l'exemple. Le roman qui se rapproche de la modernité, va tremper ses racines dans un terrain ancien.

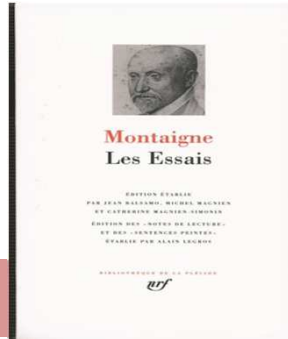
Gargantua et Pantagruel aura été, toutefois, déjà dans son siècle, un développement de la prose française, qui servira d'exemple à plusieurs écrivains, à partir de Montaigne.



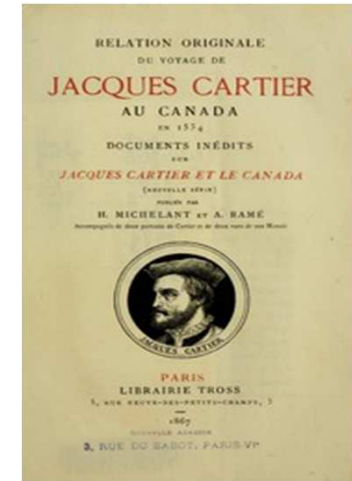
LA PROSE



Robert Estienne (1503-1559), imprimeur et lexicographe, a écrit le plus ancien des dictionnaires Latin-Français



1588

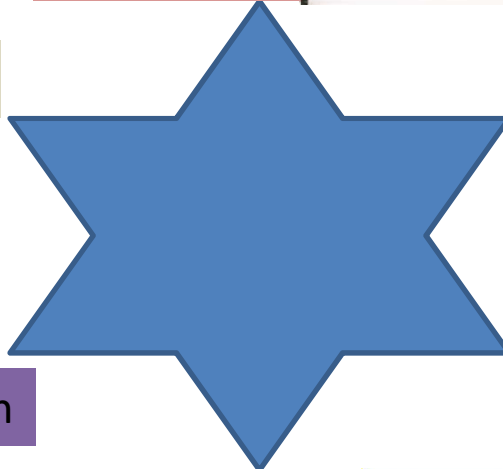


1545

Voyages

1539
 Vocabulaire

Philosophie



1575
 Médecine



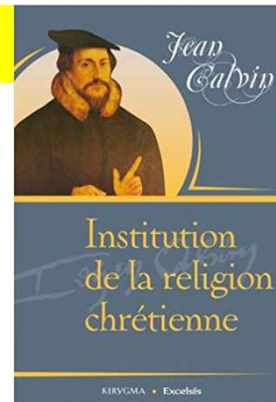
Ambroise Paré (1510-1590) est souvent considéré comme l'initiateur de la chirurgie moderne



1567
 Traduction

Jacques Amyot (1513-1593), *Projet d'éloquence royale*
 Evêque, écrivain et surtout traducteur, J. Amyot réalisa une traduction de Plutarque, qui passa déjà à l'époque pour un des livres de référence de la Renaissance française.

1541
 Religion



1541

Le premier ouvrage de philosophie en langue française: Michel de MONTAIGNE



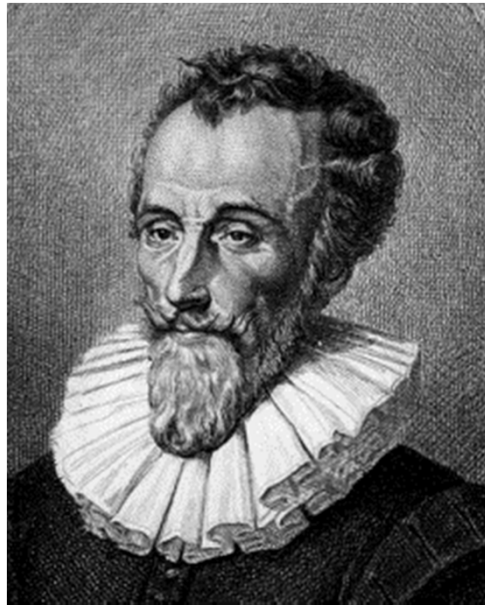
A partir de 1570, Montaigne se retire dans son château pour écrire son œuvre. C'est un livre sur l'observation de soi, qui se fait par étapes et relectures, avec maints ajouts et citations.

Montaigne, né à Bordeaux d'un riche marchand, fait des études de loi. Il deviendra magistrat au Parlement de Bordeaux et aussi maire de la ville. Humaniste, Montaigne réalise dans son livre, *Essais*, les idéaux de la Renaissance: il fait vivre à nouveaux la pensée du monde classique, à travers la construction de son existence et des principes de sa vie.



Michel de Montaigne (1533-1592)

Le 16^{ème} siècle, le siècle de la Renaissance, est l'un des plus riches de la littérature française, par la variété des expressions littéraires nouvelles et le nombre impressionnant des œuvres qui ont essayé d'ouvrir un chemin. Marot, Scève, Rabelais; Ronsard, Du Bellay, Montaigne, D'Aubigné avec des voies différentes, uniques, engagent toute la langue française dans des champs d'exploration nouveaux. Par opposition à cet élan, le siècle suivant, le grand siècle du Classicisme, se vouera à l'ordre, en essayant de bien définir des frontières, linguistiques, du bon goût, de la rationalité.



« Enfin Malherbe vint... »

Au 16^{ème} siècle, le Roman n'est pas reconnu encore comme un genre à soi. On évite d'utiliser ce terme, qui se réfère aux ouvrages de chevalerie du Moyen-âge. À l'exception de Rabelais, les écrivains préfèrent cultiver les genres de la nouvelles (d'après Boccace) et du conte. Au cours du siècle, toutefois, l'écriture en prose se développe énormément.

Le poète François de Malherbe, quand en Espagne vivait Cervantès et en Angleterre Shakespeare, vient tristement fixer les bornes de cet esprit français voué à la rationalité, qui restera comme exemple jusqu'au 19^{ème} siècle.